

qu'elle aime trop. Aussi quand elle viendra avec sa bouche rose tendue, je te jure qu'elle en sera pour ses frais.

—Vous refuseriez ?

—Comme tu dis, fit de Valnac en courbant sa haute taille vers Blanche.

Elle lui jeta rapidement ses deux bras au cou en criant joyeuse :

—Ah ! je vous tiens ! refusez donc maintenant, je vous en défie.

—Parbleu ! tu m'as pris en traître... la belle malice, répondit François qui, tout en paraissant se débattre sous le baiser de sa nièce, examinait M. d'Armangis, resté rêveur sur le canapé où son oncle l'avait fait asseoir.

Le résultat de cet examen lui inspira sans doute une inquiétude, car, peut-être pour éloigner un moment la jeune fille, il reprit :

—Je te fais un pari, Blanchette.

—Lequel ?

—Je parie une disorédition que toi, qui fais aux autres le reproche de passer leur temps le nez dans les livres, tu n'ouvres pas ceux qu'on te prête.

—Vous avez perdu, monsieur l'oncle, car j'ai lu les vôtres jusqu'à la dernière ligne.

—Ah ! tant mieux ! car ces livres ne m'appartiennent pas et comme on me les a déjà réclamés je puis sans remords, te prier d'aller me les chercher là-haut pour que je les rende à leur propriétaire.

—Oh ! non, non, fit gaiement la nièce. Pour une heure que j'ai le plaisir, père et oncle, de vous avoir près de moi, je ne tiens pas à en perdre une seule minute. Tout ce que je peux faire pour vous, c'est de sonner afin qu'un domestique monte les prendre.

Et Blanche se dirigea vers la sonnette, tournant le dos aux deux hommes.

Rapide comme l'éclair, la main de François se posa sur le bras de M. d'Armangis qui, subitement, était tombé dans une profonde prostration. A ce brusque contact, le père tressaillit et, rappelé à lui, secoua cette torpeur qui l'avait envahi.

Au moment où la jeune fille allait atteindre le cordon de la sonnette, un retentissant coup de cloche, parti de la loge du suisse, lui fit tourner la tête vers la fenêtre par laquelle on voyait la cour.

—Voici une visite qui arrive. C'est M. de Jozères, dit elle en reconnaissant celui qui marchait vers le perron.

—M. de Jozères ! murmura de Valnac avec un sourire de dégoût.

—Lui ! balbutia M. d'Armangis dont un frisson de terreur galvanisa le corps affaibli.

Car M. d'Armangis ne rappelait en rien cet homme que, vingt-six années auparavant, nous avons vu beau, heureux, insouciant, alors qu'il ne connaissait de la vie que les riants côtés. Le temps semblait avoir compté double pour lui. A cinquante-six ans, il paraissait en avoir quatre-vingts.

Son corps, amaigri à l'extrême, s'était voûté et tremblait sur ses jambes, qui ne pouvaient plus que bien péniblement se mouvoir. La tête était affreusement ravagée : le crâne dénudé n'avait conservé qu'une légère couronne de cheveux entièrement blancs, et une peau jaunie et ridée se plaquait sur les tempes et les pommettes. La lèvre inférieure, qui retombait pendante sur le menton, laissait sans cesse entrouverte sa bou-

che édentée. Au fond de l'orbite profondément creusée brillait un oeil fiévreux, inquiet, qui parfois s'éclairait de rouges lueurs.

A l'entrée de M. de Jozères dans le salon, le malade tenta de se dresser debout pour le recevoir, mais, les forces trahissant sa volonté, il retomba sur le canapé.

—Restez, je vous prie, cher monsieur, dit le survivant pour prévenir une seconde tentative.

Après un amical salut adressé à Blanche, l'ex magistrat s'était tourné vers François qui n'avait pas bougé de son siège à l'arrivée du visiteur. Insolemment renversé sur le dossier, l'œil plein de mépris, M. de Valnac se contenta de lui faire un faulx signe de main en demandant d'un ton bref :

—Quel motif nous vaut votre visite, monsieur de Jozères ?

Malgré cet accueil brutalement impoli, l'ancien procureur s'adressa de préférence au comte :

—Ma foi ! fit-il, je n'aurai pas la hardiesse de soutenir que ma visite vous était destinée, car je venais pour Mme d'Armangis.

—Ma sœur est partie en voyage, dit sèchement François.

—C'est ce que m'a appris le suisse de l'hôtel. Mais cet homme n'ayant paru incapable de me fournir des renseignements sur cette absence, j'ai pris le parti de venir m'adresser à vous.

—Et vous désirez savoir ? continua de Valnac de sa plus impertinente voix.

Quand le dernier imbécile n'aurait pu se tromper sur cette façon d'être reçu, M. de Jozères, à plus forte raison, s'était aperçu, dès son entrée, qu'il était en face d'un ennemi. Mais si son sourire semblait prouver qu'il ne prenait pas en mauvaise part une aussi grossière réception, sa pensée s'agitait active en même temps que son oeil observait.

—C'est singulier, se disait-il, sous le ton insolent de M. de Valnac, on dirait qu'il se cache une terreur.

En effet, pendant que François parlait de si haut à son ancien tuteur, son regard allait anxieux de Blanche, qui s'était mise devant son métier à tapisserie, à M. d'Armangis qui, affaissé sur le canapé, paraissait peu à peu se laisser encore gagner par cet engourdissement dont de Valnac l'avait déjà tiré.

—Je serais heureux de savoir en quel endroit il me faut adresser à Mme d'Armangis le compte-rendu d'une commission dont elle a bien voulu me charger, reprit de Jozères.

Avant de poursuivre l'entretien, le comte qui, en même temps que le magistrat parlait, n'avait pas quitté de l'œil M. d'Armangis, se retourna vers sa nièce :

—Et mes livres, Blanchette ? Tu serais bien aimable de me les aller chercher, lui dit-il.

Si l'oncle voulait éloigner sa nièce, il fut déçu dans son désir, car la jeune fille, fort intriguée par la manière dont M. de Valnac recevait ce vieillard à la tête vénérable, semblait peu disposée à quitter la place.

—Je ne sais plus dans quel coin je les ai rangés, répondit-elle en se cachant derrière son canevas pour dissimuler la rougeur que ce menfonge lui faisait monter au front.

—Si tu les cherchais bien... insista François.

—Oui, ce soir je fouillerai partout, ajouta-t-elle, sans se lever.

En entendant cette réponse qui lui retirait l'espoir que sa nièce s'absenterait, un nuage de tristesse passa sur le front de M. de Valnac, dont le regard revint sur M. d'Armangis.

—Fasse le ciel qu'un pareil chagrin lui soit évité ! pensa-t-il